MAFIL

20 14

Mission Archéologique Franco-Indienne au Ladakh

Carnet de mission dans la Nubra 2

Martin Vernier

Mission archéologique dans la vallée de la Nubra, Ladakh, Inde.
Du 26 août au 12 septembre 2014.

Martin Vernier, Carnet de mission 2
avec les contributions de :
L. Bruneau, Q. Devers, A. Didier,
J. Suire.

Laurianne

Joel

Aurore

Quentin

Martin

M. Ota

Rajesh

Sachin

Nimje

Phunchok

Gombo

Rigzing

Spalzing

Spaldon

Lobsang

Les membres de la campagne 2014

Co-direction:

-Dr. Laurianne Bruneau, archéologue/spécialiste d'art rupestre.

-Mr. S.B. Ota, archéologue/préhistorien.

Membres (par ordre alphabétique):

-Dr. Quentin Devers, archéologie du bâti.

-Dr. Aurore Didier, archéologue-céramoloque.

-Mr. Rajesh Kumar, doctorant en archéologie.

-Mr. N.K. Nimje, photographe.

-Mr. Tsering Phunchok, archéologue.

-Mr. Joel Suire, topographe.

-Dr. Sachin Tiwari, archéologue.

-Mr. Martin Vernier, archéologue spécialiste du Ladakh.

Equipe locale :

-Mr. Tsewang Gombo, tour operator.

-Ms. Tsetan Spalzing, cuisinière.

-Mr. Phalgon Rigzing, responsable logistique.

-Ms. Tsering Spaldon, cuisinière adjointe.

-Acho Lobsang Angchuk, chauffeur et relations extérieures.

HISTORIQUE DE LA MISSION

La Mission Archéologique Franco-Indienne au Ladakh (MAFIL) a été créée en 2012 après cinq années de contacts informels (publications et invitations à des conférences) entre les deux co-directeurs : Laurianne Bruneau (maître de conférences à l'École Pratique des Hautes Études, rattachée à l 'UMR8155/CRCAO, Paris), et Simadri Bihari Ota, l'un des cinq directeurs régionaux (zone centrale, Bhopal) de l'Archaeological Survey of India (ASI). Le projet quadriennal (2013-2016), qui bénéficie du soutien du Dr. B.R. Mani (directeur adjoint de l'ASI), a été approuvé par le comité de l'ASI à l'automne 2012.

Il s'agit de la première coopération entre l'Archaeological Survey of India et une équipe française, tout comme il s'agit de la première mission archéologique au Ladakh. La volonté de l'ASI de développer les recherches archéologiques dans cette région himalayenne est mise en évidence par l'ouverture d'un bureau local indépendant à Leh, la capitale, en 2011.

LA CAMPAGNE 2014

014

Préambule

À la suite de la campagne 2013, pendant laquelle la MAFIL a du faire face à la réticence de certains villageois de voir des travaux archéologiques menés dans la Nubra (et tout particulièrement à Tirisa) et l'importance de l'aval des autorités religieuses pour mener à bien ses travaux, les co-directeurs de la mission avaient décidé d'informer au mieux les divers représentants locaux des activités de la MAFIL pour 2014 en amont de la campagne.

Il avait donc été décidé, en septembre 2013, d'un commun accord :

-de préparer des dépliants, en anglais et en ladakhi, pour présenter les activités de la MAFIL ;

-de convier tous les représentants locaux à une réunion d'information en juin 2014, soit deux mois avant le début de la campagne ;

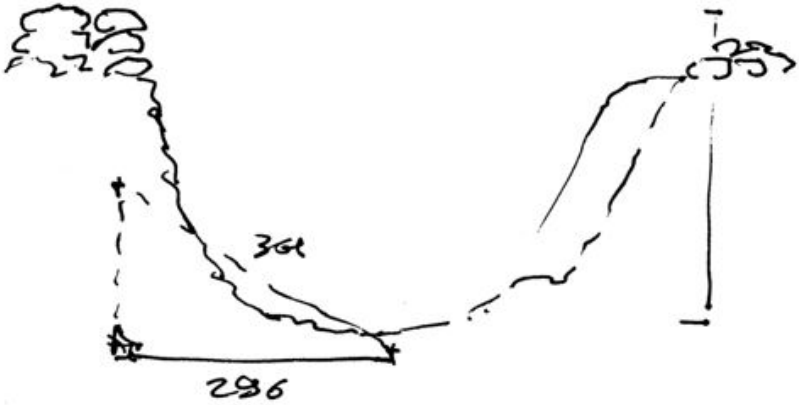
-d'organiser à Leh, au début de la campagne 2014, un séminaire consacré à l'archéologie afin de mieux faire connaître localement la discipline et les objectifs de la MAFIL.

Au printemps 2014, M. Vernier et L. Bruneau ont réalisé quatre dépliants (A4, recto-verso) : un dépliant général expliquant ce qu'est l'archéologie et les objectifs du projet MAFIL et trois dépliants spécifiques, chacun consacré à un des sites au programme du quadriennal (Murgi, Tirisha et Deskit).

Dès septembre 2013, la réunion d'information avait été planifiée pour la dernière semaine de juin 2014 afin de bénéficier de la présence de M. Vernier en Inde qui représenterait le chef de mission français. La présence du co-directeur indien, Mr. S.B. Ota, avait été garantie.

L'organisation de la réunion et la convocation des représentants locaux ont été confiées à M. Sunder Paul, le directeur du bureau de l'ASI au Ladakh (Leh). Lors de son déplacement à Leh le 24 juin 2014, M. Vernier eu la mauvaise surprise de constater que Mr. Ota ne pourrait être présent et que la réunion d'information n'avait pas été organisée par le bureau local de l'ASI. En dépit des circonstances, M. Vernier a rendu visite à l'abbé du monastère de Thiksey dont dépend le terrain sur lequel se trouvent les

vestiges de Deskit au programme de la campagne 2014. Au mois d'août, l'abbé a fait part de sa non-objection aux travaux archéologiques de la MAFIL.



Le terrain

La seconde campagne de la MAFIL était programmée du 26 août au 25 septembre 2014. À la suite des événements exposés ci-après la mission a été écourtée et s'est achevée le 11 septembre.

Les premiers jours de la mission se sont déroulés à Leh (3500 m) dans une pension de famille. Ces jours indispensables pour l'acclimatation à l'altitude ont permis de faire connaissance avec les membres de l'équipe indienne et de déterminer, en accord avec Mr. Ota -le co-directeur indien- le rôle et les objectifs de chacun sur le terrain. Ces journées préparatoires ont également permis de réaliser l'inventaire du matériel de la mission et de réaliser des achats complémentaires pour la fouille.

À ce jour aucune autre fouille n'a été menée au Ladakh : les enjeux de la campagne 2014 de la MAFIL étaient par conséquent significatifs. Toutefois, comme le déroulement de la campagne relaté ci-dessous l'illustre, mener des fouilles au Ladakh n'est pas chose aisée.

Pour le terrain, l'équipe s'est rendue dans la Nubra par une route qui s'enorgueillit du titre de 'plus haute route carrossable au monde'. Après 5h de piste et le franchissement du col du Khardong (5359 m d'altitude), l'équipe a atteint Deskit, le chef-lieu de la Nubra, et s'est installée dans un camp à proximité du site archéologique

Towards South pole
5200 m

Diakit camp
21/8 2004
07.50

Préalablement à toute excavation sur le site de Deskit, les chefs de mission ont voulu s'assurer du bon déroulement de la campagne en informant le monastère local des opérations de terrain de la MAFIL puisque les vestiges concernés se trouvent sur ses terres.

Dès leur arrivée à Deskit, L. Bruneau et M. Vernier, accompagnés de T. Phunckok et S. Tiwary, qui représentaient le chef de mission indien, se sont donc rendus au monastère pour organiser une réunion d'information.

Cette réunion a eu lieu le lendemain au monastère en présence de l'abbé et du secrétaire ainsi que de plusieurs moines et de deux représentants locaux .

Les membres de la MAFIL ont distribué et commenté les dépliants d'information consacrés à la mission et au site de Deskit. Ils ont aussi fait part des autorisations délivrées au niveau gouvernemental (permis de l'ASI et de la police régionale) et de la non-objection de l'abbé de Thiksey, dont dépend le monastère de Deskit. L'abbé de Deskit a par conséquence donné son consentement aux opérations de fouilles de la MAFIL, à la condition que les villageois n'y soient pas opposés, la décision finale leur appartenant.

Une longue discussion s'est alors engagée entre les représentants religieux et laïques sur les possibles conséquences néfastes que des excavations pourraient entraîner. En effet au Ladakh, comme dans le reste du monde tibétain, les croyances pré-bouddhiques de l'existence de « maîtres du sol » ou *sadag* demeurent vivaces.

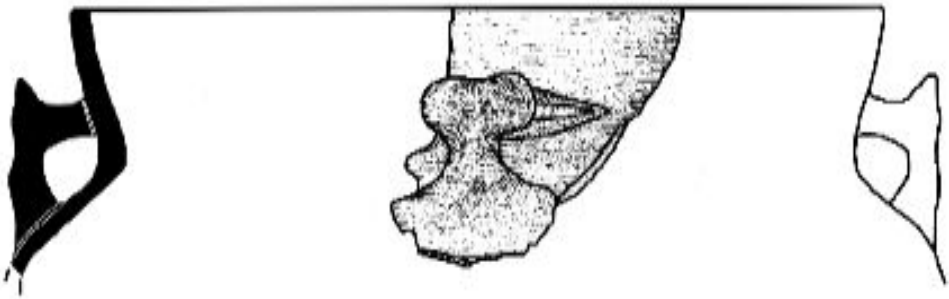
Dans ce contexte, des fouilles engendreraient le dérangement des maîtres du sol et des conséquences néfastes (maladies et catastrophes naturelles) pour le village. Les réprésentants de la MAFIL ont donc proposé de faire réaliser une cérémonie de pacification des esprits sur le site archéologique. Cependant, les deux représentants du village ont réservé leur décision et proposé de réunir l'ensemble des villageois afin que cette dernière soit collégiale.

Quelques jours plus tard l'opposition des villageois à la conduite des travaux de la MAFIL a été communiquée aux chefs de mission. Les anciens du village ont mis en avant les différentes catastrophes survenues dans le passé et les risques inhérents à toute excavation. Les chefs de mission ont pris en compte les craintes des villageois et ont décidé, malgré les autorisations gouvernementales et régionales officielles en leur possession, de ne pas entreprendre de fouilles sur le site de Deskit.

Dans l'ensemble, les villageois de Deskit n'ont pas remis en cause l'intérêt du projet et la démarche de la MAFIL, ils en redoutent simplement les conséquences néfastes. Certaines personnalités locales ainsi que les représentants de la jeune génération ont plaidé en faveur des travaux de la MAFIL.

Pendant les jours de réunion au monastère et d'attente de délibération des villageois, l'expertise topographique du plateau de Deskit ainsi qu'une prospection archéologique approfondie de l'ensemble architectural ont pu être menées par J. Suire, Q. Devers et A. Didier.

L'étude du matériel céramique de la Nubra, initiée en 2013, a également pu être poursuivie par A. Didier au camp avec une attention particulière portée à celui de Deskit.



Enfin, un nouveau site archéologique, situé en amont de la Shyok, à proximité du village de Digar a été découvert lors d'une journée de prospection.

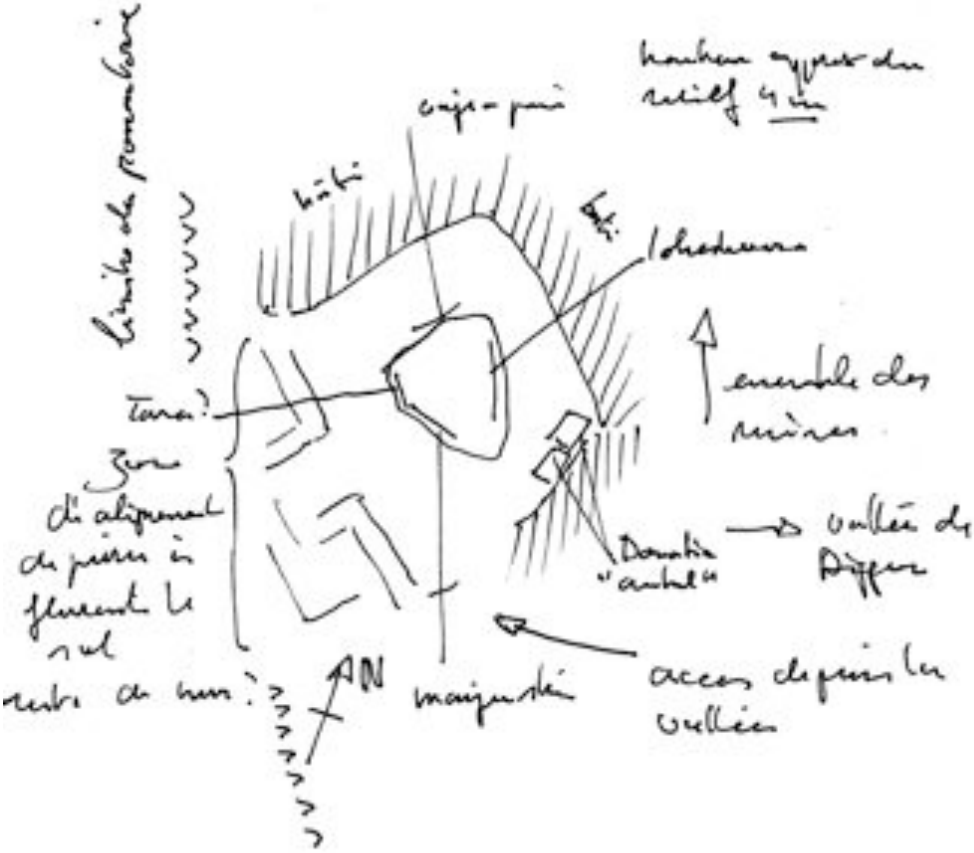
En effet, à la demande de certains villageois, les membres de la MAFIL se sont rendus à Digar, situé en amont de la Shyok depuis Deskit à environ 2h de route. Les villageois de Digar souhaitaient l'expertise d'une stèle bouddhique qu'ils envisagent de protéger par un abri, pratique qui se développe depuis quelques années dans l'ensemble du Ladakh. Ce type de sollicitation étant encourageant pour le futur travail de la MAFIL une journée de prospection fut réalisée à Digar. Après la documentation de pétroglyphes bouddhiques et d'un relief monumental (environ 7m de hauteur et 3 m de largeur) représentant Maitreya inclus dans un temple au sein village actuel de Digar, les membres de la MAFIL ont pu expertiser la stèle pour laquelle ils avaient été sollicités.

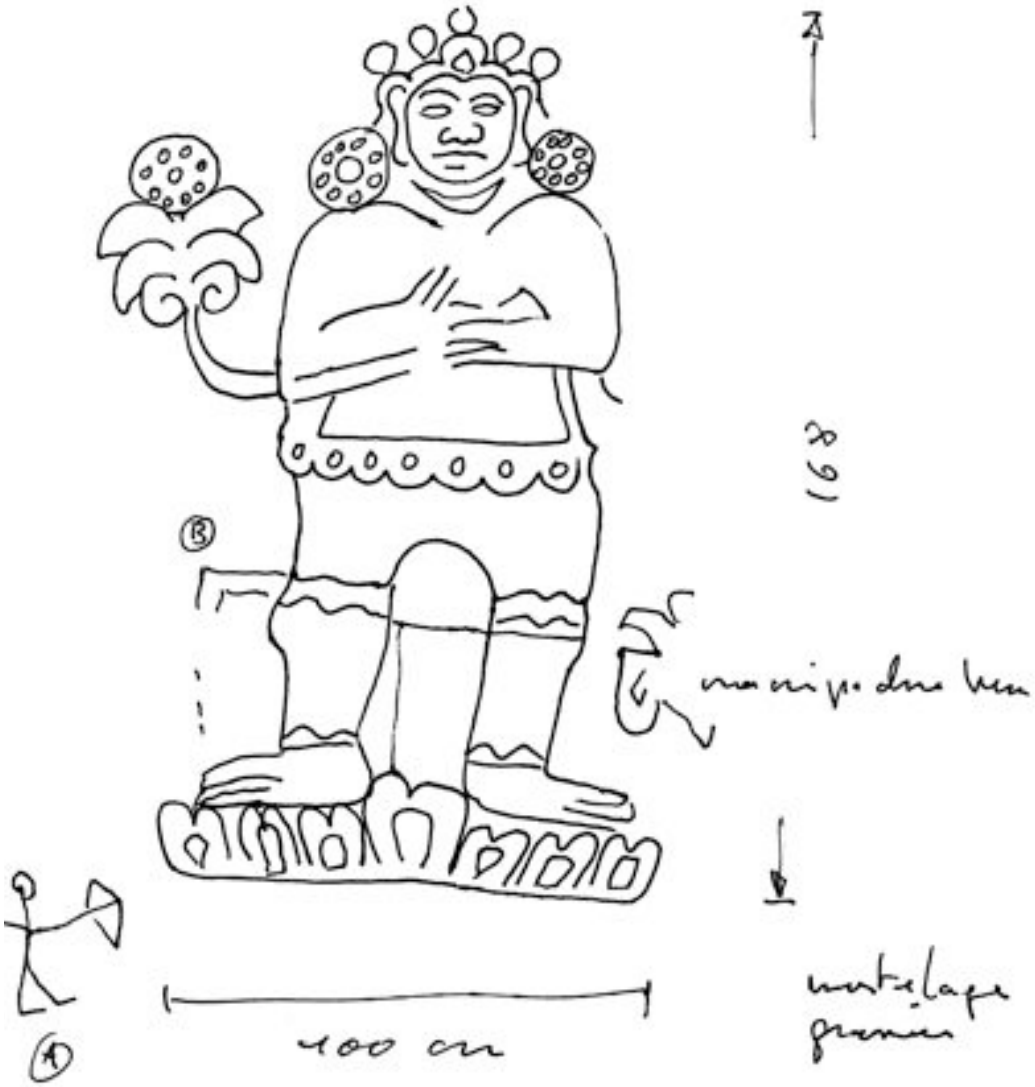
Diggers 2/18 2014

mines : de Khampodrú

2/9
2014

sur la "place" centrale
au haut !
Stèpa avec anda et
la dorsa et le parasol sur le
chemin. symbolique au centre
de la barre

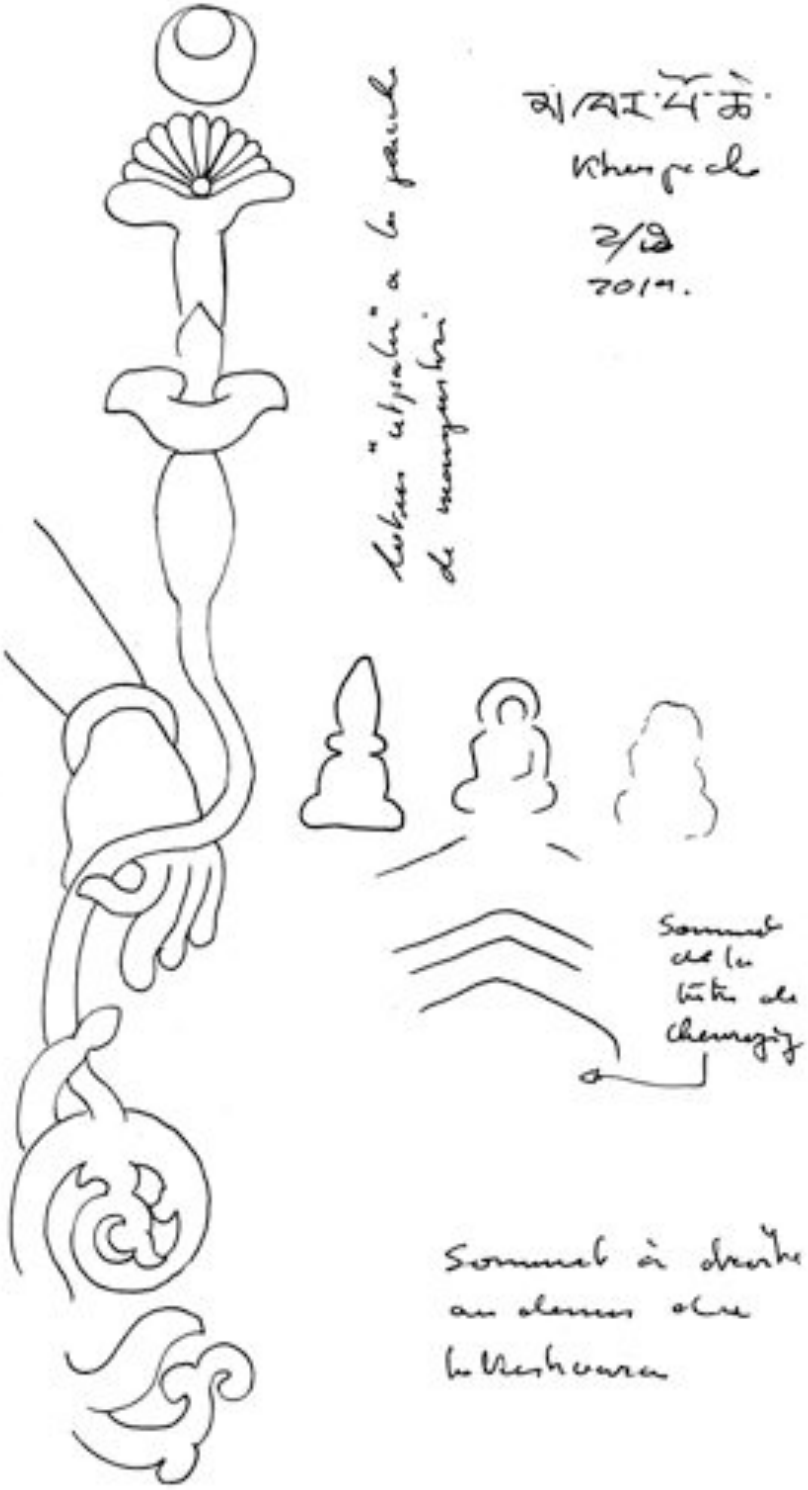




(prolongement)

A 16 x 18 droite

B 20 x 15 gauche.

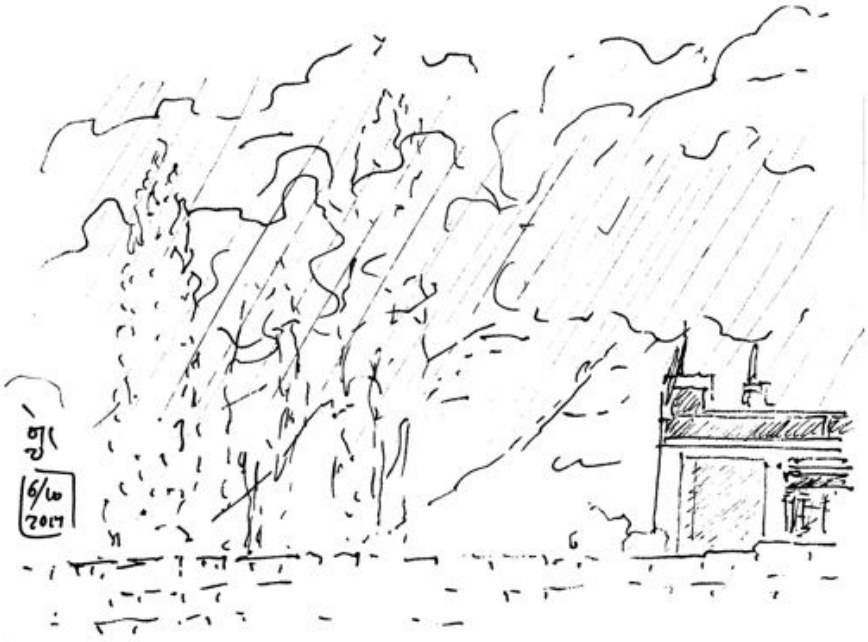

Kherpel
2/2
2014.
Sommet de la tête de Chenrezig
Sommet à droite au dessus de la Vajrapani

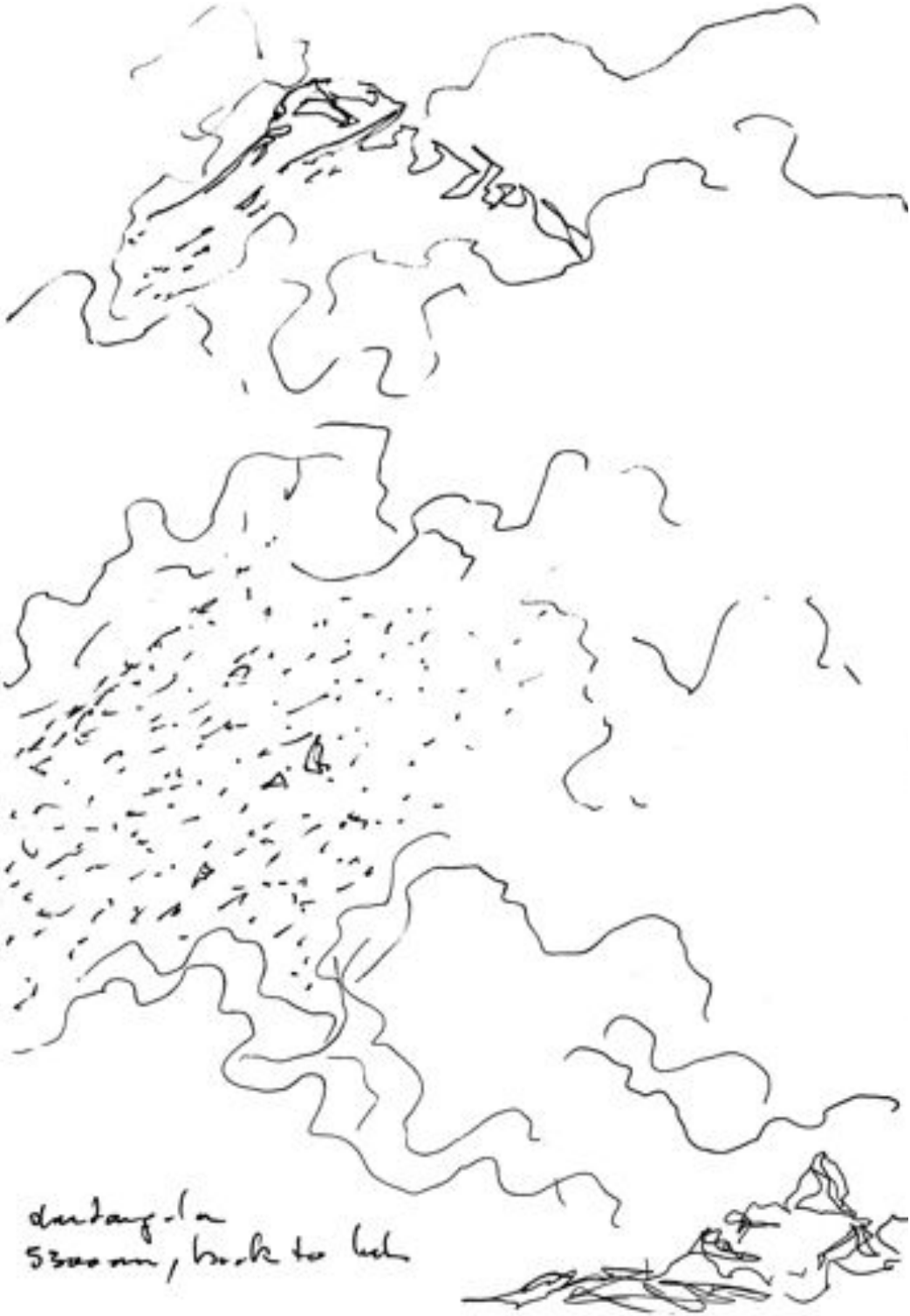
À la vue des événements survenus à Deskit, de la sollicitation des villageois de Digar et de l'importance des vestiges découverts à Digar Kharpoche en une seule journée de prospection les co-directeurs de la MAFIL ont décidé de poursuivre la campagne 2014 à Digar.

Toutefois les pluies torrentielles qui se sont abattues dès le lendemain dans la Nubra, et plus largement dans le nord-ouest de l'Inde et le nord du Pakistan, ont forcé à l'interruption de la campagne 2014.

L'ensemble du Ladakh a été touché par les pluies torrentielles entre le 2 et le 8 septembre 2014. Les conséquences de fortes pluies dans un environnement de haute montagne tel que le Ladakh peuvent être catastrophiques et ce de manière très rapide. Les inondations et coulées de boue de 2006 et 2010, dont plusieurs membres de l'équipe avaient été témoins, ont poussé à l'évacuation du camp de la MAFIL après les premières 36h de pluies ininterrompues dans la Nubra. L'ensemble de l'équipe a pu être rapatrié à Leh profitant d'une ouverture temporaire du col de Khardong. Cette route ainsi que l'ensemble des routes du Ladakh, dont celles reliant Leh à Srinagar et Manali, ont été fermées pendant plusieurs jours. Aucun vol entre Leh et Delhi n'a eu lieu pendant près d'une semaine, isolant ainsi complètement le Ladakh du reste de l'Inde. Tous les moyens de communication (téléphone, internet) étaient coupés. Les membres de la MAFIL sont donc restés plusieurs jours à Leh dans l'attente de l'amélioration des conditions climatiques.

Ces jours ont été permis de terminer l'étude céramique et de rencontrer divers représentants du gouvernement local autonome (Ladakh Autonomous Hill Development Council) en compagnie du co-directeur indien de la mission, Mr. Ota, qui avait pu revenir à Leh avec le dernier vol en provenance de Delhi. Plusieurs pistes ont été envisagées pour garantir au mieux le bon déroulement de la campagne 2015.




5300 nm, back to back

Une fois à Delhi, le chef de mission, en compagnie de M. Vernier et A. Didier, s'est entretenu sur le déroulement de la campagne 2014 avec le Dr. B.R. Mani, directeur adjoint de l'Archaeological Survey of India ; Mr. Jean-Yves Coquelin, directeur adjoint de l'Institut Français en Inde ; ainsi que Mr. Indraneel Ghose et Mme Madhura Phatak du service de la confédération helvétique pour la Recherche, l'éducation et l'innovation.

Ces discussions ont permis de mettre en avant le fait que les résistances rencontrées par la MAFIL au village de Deskit ne sont pas exceptionnelles : elles sont même sont fréquentes, dans toutes les régions de l'Inde, quelle que soit la nature du projet envisagé. Les différents interlocuteurs et partenaires rencontrés ont réitéré leur soutien au projet de la MAFIL pour les années à venir et proposé leur aide au niveau diplomatique si nécessaire.

Slope
110
30
45
exterior: fissures
arrow
horizon
vertical
inside: crack
trace of chisel
cavity
mandibule
teeth (1x)
tertiles
chalcs

© ZSK/MAFIL 2014

Dessins réalisés par Martin Vernier durant la mission MAFIL,
entre le 26 août et le 12 septembre 2014.
Textes tirés du rapport final rédigé par Laurianne Bruneau en octobre 2014.

www.tedahl.org